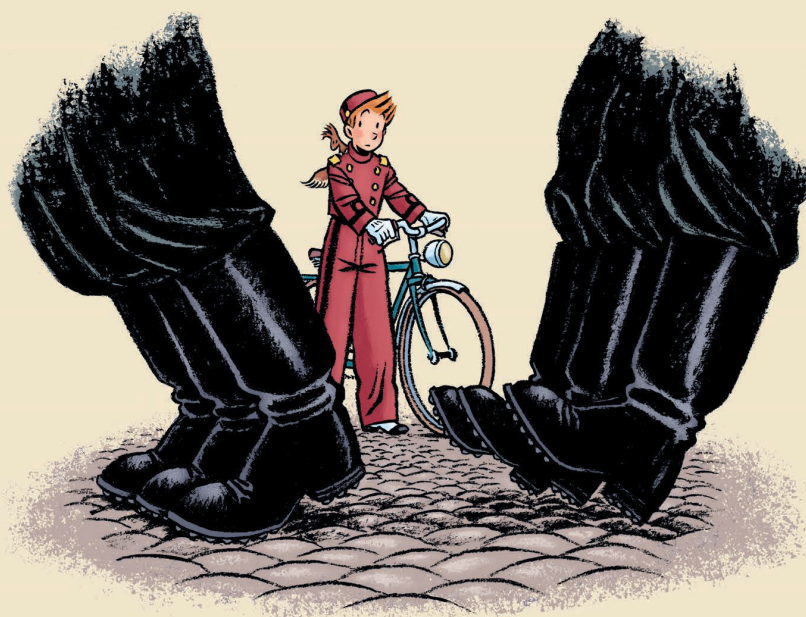


SPIROU

PAR

ÉMILE BRAVO

UNE ENFANCE SOUS L'OCCUPATION



EXPOSITION

DU 1^{ER} FÉVRIER 2023 AU 31 AOÛT 2023

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

musees.limoges.fr

CHRD.LYON.FR

DUPUIS

SPIROU

BD

LA
BD

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
7 rue Neuve Saint-Étienne,
87 000 Limoges. Tél : 05 55 45 84 42

MUSÉE
DE LA RÉSISTANCE
LIMOGES



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION

Contact presse Ville de Limoges :

Claire GLÉDEL

Attachée de presse

05 55 45 60 49 / claire.gledel@limoges.fr

Cliquez pour suivre l'actualité de la Ville : limoges.fr

 /villedelimoges

 @VilleLimoges87

 7ALimoges

 villedelimoges

 /ville_de_limoges

 Ville de Limoges



MUSÉE
DE LA RESISTANCE
LIMOGES

DOSSIER DE PRESSE

Exposition *Spirou par Émile Bravo, une enfance sous l'occupation* du 1^{er} février au 31 août 2023

Sommaire

Présentation de l'exposition	3
Des objets du musée présentés dans l'exposition	6
Animations autour de l'exposition	8
Infos pratiques	9

Présentation de l'exposition

Le musée de la Résistance présente, du 1^{er} février au 31 août 2023, l'exposition intitulée *Spirou par Émile Bravo, une enfance sous l'occupation*. Coréalisée par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation et les Éditions Dupuis, cette exposition itinérante, en provenance de Lyon, met en regard le scénario de l'album *Spirou, l'espoir malgré tout* avec l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, à travers un dialogue entre textes historiques, croquis d'Émile Bravo et nombreux objets issus des collections du Musée de la Résistance.

Le personnage attachant du jeune Spirou accompagne adultes et enfants dans la découverte de l'histoire de la guerre à travers une approche sensible, sans pour autant occulter les complexités de l'époque.

Spirou est né sous le pinceau de Rob-Vel en 1938. En wallon, son nom signifie « facétieux » ou « écureuil ». Spirou est alors groom au Moustic Hotel, fonction dont il conservera le costume de nombreuses années. En 1947, Spirou est repris par Franquin qui révolutionne le graphisme et l'univers de la série. Spirou devient un aventurier intrépide qui court le monde.

Au départ Émile Bravo, à qui les Éditions Dupuis ont donné carte blanche pour réaliser une aventure de Spirou et Fantasio sous la forme d'un album unique, décide d'inventer une nouvelle histoire au personnage, située en pleine Seconde Guerre mondiale. L'auteur imagine la « naissance » du personnage, juste avant le début de la guerre. Il justifie son uniforme rouge par sa profession de groom, imagine sa rencontre avec Fantasio, propose une explication cocasse à l'intelligence de Spip, introduit le personnage de Cassandra (l'amoureuse de Spirou), etc.

L'album *Le Journal d'un ingénu* (2008) est un beau succès public et critique, et Dupuis propose à Émile Bravo de poursuivre l'aventure sous l'intitulé

L'Espoir malgré tout. « Il y a quelque chose que j'avais toujours voulu faire, c'est vivre cette époque : à travers ce personnage de Spirou, qui est ultra populaire et auquel tout le monde peut s'identifier, je pouvais raconter des événements importants de notre Histoire. Au départ, je pensais faire qu'un seul album. Mais il y a tant de choses à raconter... Et il fallait vivre ces quatre années d'occupation, au fil des saisons, avoir froid, chaud... ». À ces quatre années terribles répondront donc quatre épisodes d'une saga passionnante, inscrite dans la continuité du *Journal d'un ingénu* (les tomes sont parus en 2018, 2019, 2021 et 2022).

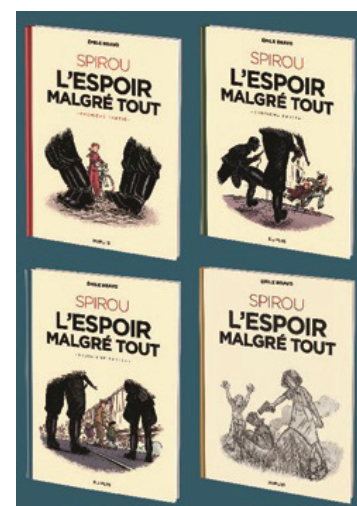


© CHRd de Lyon

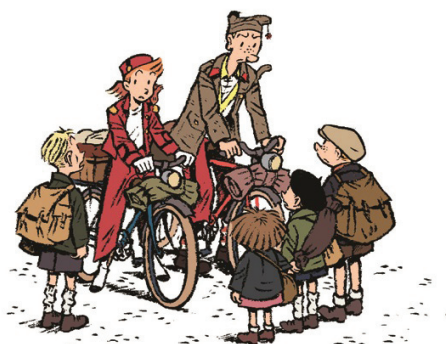


© CHRd de Lyon

Émile Bravo a conçu les illustrations des couvertures de manière à révéler la tonalité de chacun des épisodes. Quatre thèmes, quatre mots pour symboliser quatre années de guerre : « *La première, c'est l'Occupation ; la deuxième, la persécution ; la troisième, la déportation ; et la quatrième, La libération.* »



© CHRD de Lyon

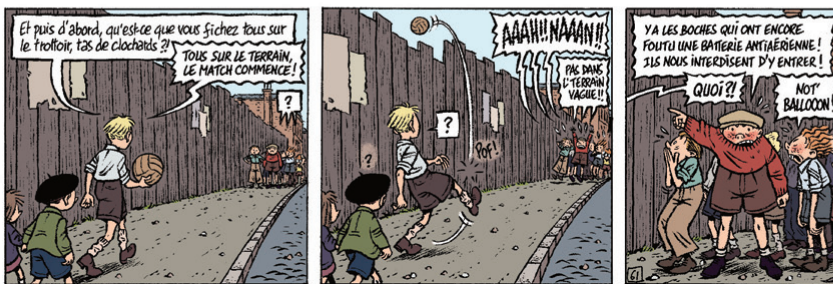


© CHRD de Lyon

Dans les rues de Bruxelles et la campagne belge, nous suivons Spirou qui apprend au jour le jour à survivre et à se battre, selon ses moyens, contre l'injustice imposée par le régime nazi. Peu éduqué, le personnage ne prend pas toujours la mesure des événements auxquels il est confronté mais, courageux et intelligent, il met toute son énergie pour sauver ses proches. Spirou devient ainsi un témoin de l'horreur de la guerre et un acteur de la lutte au quotidien.

L'UNIVERS DES ENFANTS DANS LA GUERRE

Auteur de bande dessinée jeunesse, Émile Bravo s'attache à mettre en scène les enfants dans leurs jeux quotidiens : parce que la guerre n'a pas, encore, raison de tout.



Page 65, D'ensemble page

“ J'ai envie de dire aux enfants ce qui s'est passé. Et pour que ce ne soit pas trop lourd, essayer de les amuser en même temps. ”

Émile Bravo



Page 22, D'ensemble page

Même pendant la guerre et l'Occupation, les enfants restent des enfants, qui jouent au ballon ou qui imitent les adultes... en jouant à la guerre. Ils recréent alors les oppositions politiques ou religieuses existant au sein des familles.

Spirou est le plus grand d'une bande de gamins du quartier, pas encore adulte mais trop âgé pour jouer au foot contre les petits. Il est un peu comme leur grand frère, celui qu'on vient chercher quand on se dispute, dont on a besoin pour parler aux adultes ou quand il faut un nouveau ballon. Spirou n'arrive cependant pas toujours à apaiser les querelles entre les enfants qui se traitent de fils de communiste, d'étranger, de fasciste, de juif, imitant ainsi leurs parents. Il manque parfois de connaissances pour démêler les querelles. Toutefois, grâce à son bon sens et son empathie, il garde la confiance des petits.



Page 4, Première page



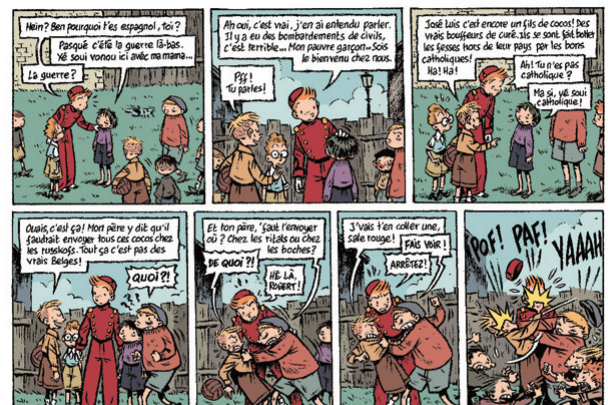
Petites filles sautant à la corde, Lyon
Photo: Émile Rougé, collection Orlin-Rougé
Photographie à Lyon pendant la guerre, Émile Rougé (1900-1973)
photographie ici sa propre fille Simone, née en 1932, jouant avec une camarade.



« Jeu de l'oie

Collection particulière © Pierre Verrier

Sur le principe du jeu de l'oie, les enfants des années quarante sont invités à réaliser un parcours pour parvenir à se ravitailler sans tickets.



Page 2, Le Journal des enfants

Des objets du musée présentés dans l'exposition

Découvrez ci-dessous une sélection d'objets, issue des collections du musée de la Résistance, présentés à l'occasion de cette exposition :



Coll. MRL, don 2008, n°INV.008.5.8, été 1944

► Corsage pour enfant

Ce corsage brodé a été taillé à partir d'une toile de parachute. Constituée de soie, puis de nylon à partir de 1944, la toile de parachute avait toutes les qualités pour remplacer d'autres textiles comme le coton, alors difficiles à trouver et dont l'achat était rationné. Récupérée par les résistants en même temps que les armes et le matériel envoyés par les Alliés, la toile de parachute permettait aux femmes de concevoir et de porter de nouveaux vêtements.

► Masque à gaz pour bébé

Fabriqué en Grande-Bretagne et distribué massivement dans le nord de la France en 1939-1940, ce masque à gaz devait protéger les enfants (jusqu'à deux ans) d'une éventuelle attaque chimique des Allemands. Les parents plaçaient leur bébé à l'intérieur du masque de sorte que la tête soit à l'intérieur du casque en acier, ils enroulaient la pièce de toile autour du corps du bébé avec les courroies attachées comme une couche, en laissant les jambes libres. Puis ils actionnaient la pompe du tuyau pour faire entrer l'air à l'intérieur de la cloche. On peut douter de l'efficacité de cet équipement étant donné l'absence d'étanchéité au niveau du serrage de la toile sur la taille de l'enfant.



Coll. MRL, achat 2007, n°INV.007.10.38, 1939



Coll. MRL, don 2012, n°INV.012.41.1

► Paire de bottines marron pour enfant (croûtes de cuir, semelles en noyer, doublées à l'intérieur, taille 15)

Le cuir fit l'objet d'une sévère réglementation dès l'automne 1940. La France avait pour obligation de livrer au Reich 6 millions de paires de chaussures en cuir par an alors qu'elle en produisait à peine 10 millions. Pour compenser les restrictions de cuir, les chaussures des années 1940 furent dotées de semelles en bois avec un chausson en tissu ou des chaussures en raphia, voire parfois même en ruban.

► **Reproduction d'une jeep en bois, drapeau français peint sur le côté, étoile blanche dans un cercle peinte sur le capot**



Coll. MRL, achat 2011, n°INV.011.26.67, été 1944

► **Écriteau signalant un abri de défense passive**

Cet écriteau rappelle des consignes essentielles pour les habitants de Limoges : « *N'oubliez pas que la Presque Totalité des Victimes des récents bombardements de Limoges et de ses environs a été atteinte en dehors des abris. Ne faites pas courir aux vôtres un danger inutile faites descendre votre famille dans l'abri* ». La ville de Limoges possédait un plan de défense passive. Les abris anti-aériens jouaient un rôle très important dans la protection de la population contre les bombardements. Chacun devait retenir l'adresse de l'abri auquel il était rattaché en cas d'alerte. Les abris devaient être aussi nombreux que possible. Ils étaient catégorisés en caves-abris et en tranchées-abris. Les caves-abris étaient homologuées par la Préfecture qui leur attribuait un niveau de sécurité allant de 1 à 3. Pour être homologuées, les caves-abris devaient se trouver dans des bâtiments d'au moins 4 étages afin d'atténuer l'impact des bombes. Pour les immeubles de moins de 4 étages, des travaux d'étaieement étaient préconisés par les architectes de la Défense passive. Madriers en bois ou poutrelles métalliques, cloisonnement des volumes importants, volets occultant sur les soupiraux permettaient d'obtenir l'agrément de la Préfecture. La plupart des caves n'avaient que très peu d'équipements, parfois juste de quoi s'asseoir. Les autorités préconisaient tout de même un matériel minimum : pelles, pioches, vivres, eau potable, caisse de sable, éclairage de secours... Les couvertures devaient parfaitement recouvrir les entrées. Si elles pouvaient empêcher une partie des projectiles de passer, elles avaient aussi le pouvoir de stopper pendant un certain temps le gaz. Dans l'idéal, elles étaient disposées par deux et humidifiées. Le même procédé servait à boucher les soupiraux ou toutes autres sources de ventilation. Les caves des immeubles de moins de 4 étages ne devaient pas accueillir plus de 30 personnes, au-delà des 4 étages le maximum ne devait pas dépasser les 50. Les caves accueillait évidemment les habitants de l'immeuble mais les passants surpris par une alerte et loin de chez eux devaient pouvoir y trouver refuge. Ces caves-abris étaient signalées par une pancarte indiquant le nombre de places pour les personnes de l'immeuble et les passants. Exception faite aux mesures d'éclairage, ces panneaux qui indiquaient l'emplacement des abris ou des tranchées étaient éclairés la nuit de façon à ce qu'ils restent visibles. Les emplacements de ces abris n'étaient jamais divulgués dans la presse. Chaque citoyen devait s'informer de l'emplacement des abris-refuges à la mairie.



Coll. MRL, don 1989, n°INV.989.27.8, 1939



DOSSIER DE PRESSE

Exposition *Spirou par Émile Bravo, une enfance sous l'occupation* du 1^{er} février au 31 août 2023

Animations autour de l'exposition

ANIMATIONS PROPOSÉES PENDANT LES VACANCES DE FÉVRIER

► **Lundis 6 et 13 février à 14h : « Sur les traces de la résistance » pour les 10-14 ans**

Une mission secrète vous attend, rejoignez vite la résistance grâce à un jeu de piste.

En partenariat avec le musée de la Résistance de Peyrat-le-Château.

Durée : 1h30 // Tarif : 1€

Réservation au 05 55 45 84 43 ou muriel.champeymont@limoges.fr

► **Jeudis 9 et 16 février à 14h : visite-atelier Spirou pour les 9-12 ans**

Visite de l'exposition

Durée : 1h30 // Tarif : 1€

Réservation au 05 55 45 84 43 ou muriel.champeymont@limoges.fr



MUSÉE
DE LA RESISTANCE
LIMOGES

DOSSIER DE PRESSE

Exposition *Spirou par Émile Bravo, une enfance sous l'occupation* du 1^{er} février au 31 août 2023

Infos pratiques

Adresse : 7 rue Neuve-Saint-Étienne

Téléphone : 05 55 45 84 44

Horaires : 9h30-17h - Fermeture le mardi et le dimanche matin.

À partir du 13 mars : lundi, jeudi et vendredi : 9h - 17h / samedi et dimanche : 13h30 - 17h / 1^{er} dimanche du mois : 9h - 12h30 et 13h30 - 17h

À partir du 13 mars : fermeture les mardis, mercredis, samedis et dimanches matin

Tarifs : Droit d'entrée : 5 € / 3 € / Gratuit (-de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi...) / Entrée gratuite le 1^{er} dimanche du mois.

Visites guidées et activités (sur inscription) : droit d'entrée

9

Contact presse Ville de Limoges :

Claire GLÉDEL

Attachée de presse

05 55 45 60 49 / claire.gledel@limoges.fr

Cliquez pour suivre l'actualité de la Ville : limoges.fr



/villedelimoges



@VilleLimoges87



7ALimoges



villedelimoges



/ville_de_limoges



Ville de Limoges